



Le 24 avril 2015

Nouvelles études sur les impacts des néonicotinoïdes sur les pollinisateurs

La Fondation Nicolas Hulot demande une nouvelle fois à la France de faire preuve de volontarisme face à l'urgence sanitaire et environnementale

Deux nouvelles études scientifiques, publiées dans la revue Nature du 22 avril 2015, confirment le lien direct entre utilisation des pesticides néonicotinoïdes et mortalité des abeilles. Elles confirment et complètent les évidences scientifiques accumulées ces trois dernières années, que plus personne ne peut ignorer.

Alors que les apiculteurs français font face en ce printemps 2015 à une mortalité sans précédent de leurs colonies d'abeilles, la Fondation Nicolas Hulot demande au gouvernement de prendre des décisions d'urgence et des positions fermes et volontaristes et notamment :

- de réunir en urgence l'ensemble des acteurs français concernés, en mobilisant les trois ministres Ségolène Royal, Stéphane Le Foll et Marisol Touraine, pour travailler ensemble sur les réponses à apporter à cette urgence sanitaire et environnementale ;
- de porter vigoureusement ce sujet à l'échelle européenne, conformément aux engagements du Président de la République, et notamment dès la prochaine réunion agriculture du Conseil de l'Union Européenne les 11 et 12 mai. Il s'agira de renouveler et renforcer les interdictions de l'utilisation de 3 substances actives et de l'étendre aux néonicotinoïdes jusqu'alors non concernés par le règlement européen (thiaclopride et acétamipride).

Par ailleurs, la FNH souhaite que les sénateurs confirment le moratoire sur l'utilisation des néonicotinoïdes voté par l'Assemblée Nationale lors de l'examen en première lecture de la loi sur la biodiversité.

Contact : Matthieu Orphelin – 06 37 36 83 41